



La Gazette

dou Céreste

N°3 Mai 2006

Editorial

Tandis que l'art de mai fête ses 10 ans, Céreste célèbre René Char, un an avant l'anniversaire de sa naissance.

Poète incontestable pour certains, homme contesté pour d'autres il a cependant traversé sans compromis les grandes époques du XX^{ème} siècle.

C'est donc une part d'histoire importante exposée ce mois-ci à travers différents témoignages et lieux du village puisque durant la seconde guerre mondiale, c'est à Céreste que le poète entra en résistance. Période difficile et douloureuse, qu'il retranscrira plus tard dans des textes surréalistes et engagés afin de pérenniser et de transmettre la mémoire des conflits et des doutes.

Pour commenter cette époque, l'association Basses Alpes 39-45 : une mémoire vivante, tiendra conférence et pour parler de poésie, Daniel Schmitt tiendra lecture. Et comme il fallait des hommages à la hauteur de l'évènement, plusieurs artistes ont également été conviés à s'exprimer autour de l'œuvre de René Char. Lucien Clergue, Gaston Vidal, Henri Mérou, Cassita et bien d'autres viendront ainsi honorer le souvenir de celui qui jadis occupa une place importante dans la république des lettres.

Autant d'animations qui laissent présumer la volonté culturelle et le dynamisme de notre commune en ce joli mois de mai où l'art et la liberté s'interprètent de mille manières.

Gérard Baumel,
Maire de Céreste

Programme Art de Mai

René Char à Céreste
Du 6 au 21 mai 2006

Samedi 6 mai
17h30

« Sur les pas de René Char » Parcours dans le village organisé par l'Office de Tourisme avec des lectures de poèmes de René Char par Daniel Schmitt et inauguration de la rue René Char en présence de Marie Claude Char

18h30

Vernissage de l'exposition René Char par Lucien Clergue et apéritif organisé par le comité d'animation local

Dimanche 7 mai
De 10h à 12h

Randonnée dans les alentours de Céreste « Sur les pas de René Char » organisé par l'Office de Tourisme

Samedi 13 mai

Conférence sur René Char, poète et résistant à la salle des fêtes avec la participation de l'association Basses Alpes : 39-45 une mémoire vivante, Catherine Chaumien, Pierre Desorgues, Hélène Martin et Georges Roux

17, 20 et 21 mai

Atelier d'animation avec Gaston Vidal de 14h à 18h à la Médiathèque

Dimanche 21 mai
Clôture de l'art de mai

Spectacle d'animation place des Marronniers avec Daniel Schmitt et Cassita. Réservation des places (26€) auprès de la Médiathèque ou de l'Office de Tourisme

Rédaction/Conception : Cristel Béguin-Bérard - Directeur de la publication : Gérard Baumel
Photographies : Cristel Bérard, collections privées J. Testannière et H. Mérou - Aquarelle : Michalski
Imprimerie : Mollet à Manosque

Soucieuse de la protection de l'environnement, la municipalité s'engage à utiliser un support papier recyclable et biodégradable selon les normes européennes pour imprimer sa gazette.

Ne pas jeter sur la voie publique

Effraction

Le 13 avril 2006, l'école de la commune a été victime d'un cambriolage au cours duquel du matériel informatique a été dérobé ainsi que les goûters des élèves de maternelle et deux des clés de l'établissement. Une plainte contre X a été déposée par Gérard Baumel. La municipalité a depuis racheté six ordinateurs afin de pallier au manque des élèves.

Travaux

Les travaux de réfection des remparts, rue du Nid d'amour, se terminent; Prochainement, le mur de soutènement de l'étendage près du lavoir, fera l'objet d'importants travaux de consolidation. Deux ponts sur les chemins communaux aux Frances et à la Viguière seront également consolidés.

Enfouissement des réseaux électriques

Des travaux d'enfouissement du réseau d'électrification sont actuellement en cours de réalisation sur le boulevard Jean Jaurès. Le montant de l'opération s'élève à 43.227€ HT. La commune participe à hauteur de 40 % du montant HT soit 17.291€, le reste du financement étant assuré par la récupération de la TVA, les subventions obtenues et la participation du Syndicat Intercommunal d'Electrification.

Rue René Char

Une partie de la rue des Réfractaires située porte Notre Dame est désormais rebaptisée rue René Char, alias capitaine Alexandre. A l'occasion de la manifestation de l'Art de Mai et de la venue de Marie-Claude Char, veuve du poète, une plaque a été disposée sur la maison où jadis habitait l'ancien chef de la S.A.P (Section Atterrissage Parachutage) des Basses Alpes.

Brocante

La préfecture des Alpes de Haute Provence rappelle aux organisateurs et aux vendeurs la nécessité de respecter le règlement des ventes au déballage afin de lutter contre la concurrence déloyale et le recel d'objets volés qui expose les contrevenants à des sanctions pénales. Les particuliers ne doivent vendre que des objets personnels et usagés. La loi du 30 novembre 1987 codifiée par l'article 321-7 du code pénal, prévoit la tenue journalière d'un registre sur lequel est inscrit nom, prénom, qualités et domicile des vendeurs. Ce document devra être mis à la disposition des services de contrôle lors de la manifestation et déposé dans un délai de huit jours à la préfecture ou sous-préfecture. Informations disponibles en mairie.

Commerces

Céreste compte désormais deux nouveaux commerces et un service de prestation :

- ~ Brico Céreste, Cours Aristide Briand Tel 04 92 72 76 48
Droguerie, électricité, jardin et articles ménagers...
- ~ Pizza cuite au feu de bois à emporter Boulevard Jean Jaurès Tel 06 63 71 95 10
- ~ Nelly Niquet, services en tout genre (ménage, garde enfant, repas, courses...) Tel 06 66 94 43 30

Impôts

Vous pouvez dès à présent et jusqu'au 13 juin 2006 déclarer vos revenus par Internet sur le site www.impots.gouv.fr. La procédure d'abonnement est gratuite, simple et sécurisée. Quant aux déclarations par courrier, elles doivent être renvoyées au centre des impôts avant le 31 mai 2006. L'avis d'imposition sera envoyé à domicile entre la mi-août et la fin septembre 2006. Les dates de paiement étant fixées aux 15 septembre, 15 octobre et 15 novembre 2006 suivant les cas. Pour la taxe d'habitation et la redevance audiovisuelle, les dates limites de paiement sont prévues le 15 novembre ou 15 décembre et pour la taxe foncière, la date de paiement est maintenue au 15 octobre.

Passeport

Conformément au règlement européen du 13 décembre 2004 qui définit les éléments de sécurité et biométriques à intégrer dans les passeports et compte tenu des conditions imposées par les Etats-Unis pour accéder à leur territoire, l'attention est portée aux usagers désireux de se rendre aux Etats-Unis pour un séjour n'excédant pas trois mois, sur certaines conditions à respecter. Du fait de cette situation, il est conseillé aux personnes qui détiennent un passeport ancien modèle dépourvu de zone de lecture optique de faire procéder au renouvellement de leur document de voyage. Renseignements en mairie.

Porte Drapeau à l'honneur

Lors de la cérémonie du 8 mai, le Colonel Yves Bienboire, président de l'association locale des anciens combattants, a remis à Monsieur Roman Holowenko, la médaille d'honneur et le diplôme des portes drapeaux.

Nationale 100

Concernant l'aménagement du village et les travaux de la nationale 100, une réunion publique aura lieu à la salle des fêtes le 15 juin 2006 à 18h.

Cinéma

Du 6 au 10 juin, Céreste vivra à l'heure du cinéma. C'est en effet Céreste et sa célèbre allée de platanes dans les prés qui ont été choisis pour les scènes du nouveau film Mister Bean. Rowan Atkinson, sera à cette occasion présent dans notre commune.

TLP

La petite chaîne de télévision cérestaine prend de l'ampleur. Elle sera prochainement diffusée sur un plus vaste territoire en vallée de Durance avec de nouveaux rendez-vous.

Plan Vert : objectif paysage

En collaboration avec le Parc Naturel Régional du Luberon et la direction régionale de l'environnement, une étude a été réalisée par un cabinet en aménagement environnemental et un arboriste en août 2004 afin de préserver au mieux le paysage et les arbres de Céreste. Un Plan Vert a donc été mis en place autour de différents sites du village selon lesquels il est recommandé :

~ Nationale 100 : Selon un diagnostic réalisé pour la D.D.E, il serait souhaitable que certains arbres déjà sur le déclin soient recépés par souci de sécurité lors d'une prochaine réfection de voirie.

~ Boulevard Jean Jaurès : Véritable invitation à rentrer dans le bourg depuis la N100, le boulevard contournant est depuis toujours identifiable par ses grands arbres mais leur mauvais alignement nécessite à plus ou moins long terme une requalification complète (implantation de nouveaux arbres et travaux de réfection des sols, du stationnement et de la signalétique).

~ Route de Vitrolles : L'entrée du village est à valoriser depuis le cimetière. Les marronniers sont à préserver en gardant une plantation unilatérale de grand développement pour marquer cet axe structurant tandis que les robiniers sont à soustraire du sol en raison de leur état et pour une meilleure représentation paysagère.

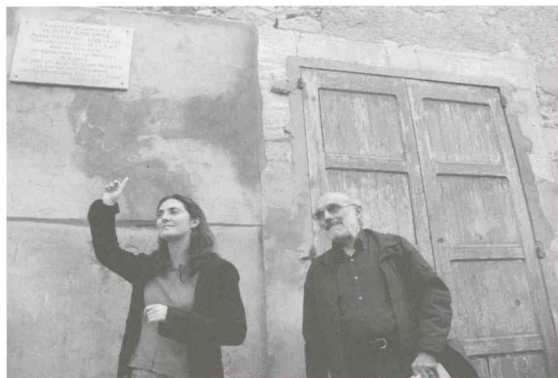
~ Boulevard Victor Hugo : Le peu d'avenir des grands arbres devrait entraîner une requalification du lieu dans les cinq prochaines années. En tant qu'axe structurant de Céreste, l'implantation des prochains arbres devrait s'appuyer sur un alignement unilatéral pour permettre une ouverture sur la place de Gaulle.

~ Place du Général de Gaulle : Cette place manque aujourd'hui d'âme et de fonctionnalité. Elle est à repenser dans son ensemble afin de faciliter le stationnement et de susciter une vraie convivialité.

~ Place des Marronniers : C'est un espace stratégique de l'ancien village à condition cependant de limiter le stationnement des voitures. Une compatibilité entre véhicules et végétaux supérieurs est donc à envisager car les arbres souffrent de cette proximité (chocs et blessures).

~ Aire de pique-nique de la Gare : L'endroit est agréable et se doit de préserver son esprit de bord de rivière où il fait bon se prélasser. Néanmoins, trois peupliers proches des tables de pique-nique, creux et porteurs de champignons lignivores, sont à abattre pour assurer la sécurité des usagers.

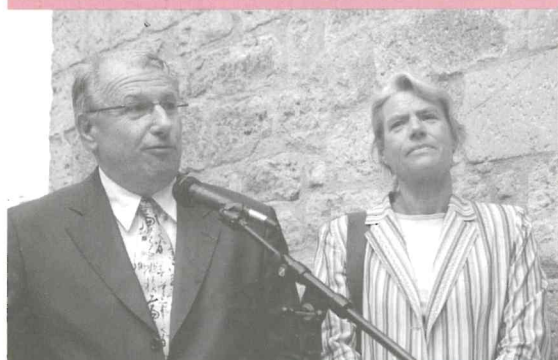
Le dossier du Plan Vert, Objectif Paysage est disponible dans son intégralité en mairie.



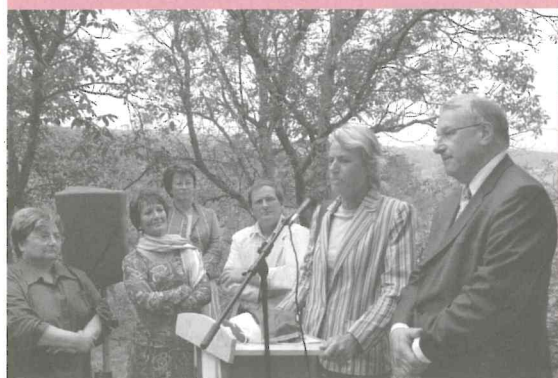
"Sur les pas de René Char", un circuit à travers le village relatant les faits et les gestes du temps où le poète résistait avec d'autres aux violences de la guerre



L'émotion des mots à travers la voix de Daniel Schmitt, comme un vent frais qui souffle au printemps en fleur, l'éternel souvenir d'un instant de grâce



Gérard Baumel et Marie-Claude Char, émue de la célébration qui honore, un an avant l'anniversaire du centenaire René Char, la mémoire de son époux



Manifestation Art de Mai

Samedi 6 mai ils étaient tous au rendez vous pour célébrer René Char dans le cadre de la manifestation de l'Art de Mai. Parmi eux, Lucien Clergue, Jean Lacouture, Christine Ruiz Picasso, Jean-Paul Aillaud, Raymond Bressand et Marie-Claude Char, venue spécialement inaugurer la rue des Réfractaires, désormais en partie au nom de son époux et recevoir des mains du maire la médaille d'honneur de la commune. Tout a commencé sur les pas de René Char du temps de son séjour à Céreste où il résistait avec d'autres à l'occupant allemand. Un circuit mis en place par l'Office de Tourisme permettant de découvrir à chaque coin de rue les événements de l'époque et Daniel Schmitt, fort de sa voix, soulignait l'anecdote d'un poème de Char. Le parcours s'est terminé à la médiathèque où Lucien Clergue et Marie-Flore Bernard ont ouvert les portes de l'exposition consacrée à la vie et aux célèbres rencontres du poète. Les trésors relatant cette mémoire y sont nombreux : gravure de Picasso, illustration de Miro, photographies de Lucien Clergue, film de Jacques Malaterre... Un apéritif, organisé par le comité d'animation attendait ensuite les gourmands sur la place de Gaulle. Tout était dans l'ambiance de la libération, lampions, costumes et même des airs d'accordéon musette pour rentrer dans la danse.



L'inauguration des nouvelles plaques mentionnant la rue René Char côté porte Notre Dame et plus bas, sur les murs de la maison où il vécut à Céreste, entre 1940 et 1944

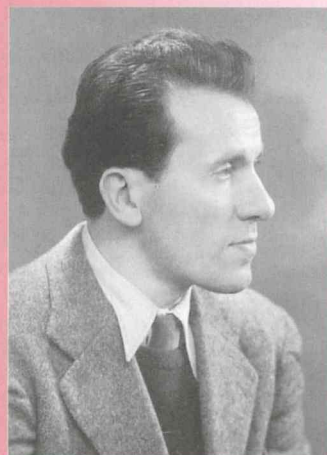


Face à la maison de pierre, la mémoire des peurs et des pleurs, l'amer de la guerre au seuil d'un vert paysage et les espoirs sans fin de meilleurs lendemains



Ouverture de l'exposition consacrée à René Char. Daniel Schmitt à droite, Lucien Clergue qui a prêté une grande partie des oeuvres rassemblées, Gérard Baumel aux côtés de Marie-Claude Char et de Marie-Flore Bernard, responsable de la médiathèque





René Char

L'artiste doit se faire regretter déjà de son vivant...

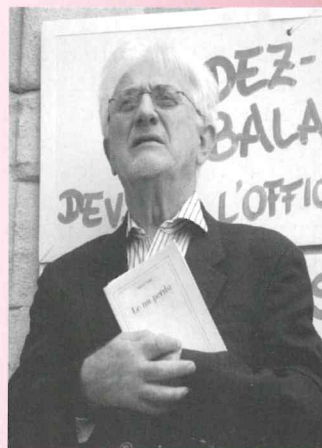
Né à L'Isle sur Sorgue en juin 1907, René Char a vingt ans lorsque paraissent ses premiers poèmes. En 1929, il adhère au mouvement surréaliste et signe avec Paul Eluard et André Breton un recueil : *Ralentir travaux*.

Lorsqu'en 1934 il reprend son indépendance, ses ouvrages deviennent ceux d'un solitaire, en marge d'une société pour laquelle il ne fait aucun compromis. Démobilisé en 1940, il entre aussitôt dans la Résistance à Céreste où jadis il était venu soigner une septicémie. Il adhère à l'armée secrète dès le printemps 1942, effectue des sabotages contre l'armée occupante et rejoint les forces françaises combattantes pour devenir Chef départemental des Basses-Alpes de la section atterrissage parachutage sous le nom de capitaine Alexandre. La vie âpre des maquis et l'amer de la guerre seront relatés et publiés en 1946 sous le titre des *Feuillets d'Hypnos*. Deux ans après, son souci d'écologie lui inspire une pièce : *Le soleil et les eaux* et en 1965, il mène campagne contre l'implantation de fusées nucléaires sur le plateau d'Albion. La poésie de René Char puise ses ressources en Provence, entre le concret et la nature qui l'entoure. Volontiers ombrageux, parfois colérique, un rien lunatique mais surtout séducteur insatiable auprès des femmes, l'homme ne cesse cependant d'émouvoir son entourage. Il se compose de philosophes, penseurs, écrivains, peintres et photographes et influence considérablement l'œuvre de Char qui est le seul poète de son vivant à entrer dans la collection de la Pléiade. En février 1988, le poète qui jusqu'alors ne s'était courbé que pour aimer, se couche sous les fleurs pour désormais sommeiller en paix.

Lucien Clergue

C'est en 1982 que le photographe rencontre René Char. Il dressera de lui le portrait d'un homme souriant et admiré.

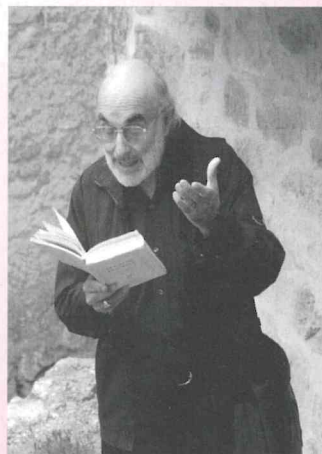
Né en 1934 à Arles, Lucien Clergue reçoit d'abord une éducation musicale avant d'illustrer de ses photographies les poèmes de Paul Eluard et de Jean Cocteau. Depuis, c'est des centaines d'images que Lucien Clergue a réalisé, quelques courts métrages dont un sélectionné en 1968 aux Oscars à Hollywood et plus de soixante-quinze ouvrages qu'il a publiés. L'année suivante, il fonde les Rencontres Internationales de la Photographie à Arles où il enseigne son art jusqu'en 1999. Consacré meilleur photographe au Japon et en Italie, Lucien Clergue collectionne depuis 1986, les prix et les médailles. En 2003, il est élu Chevalier de la Légion d'Honneur.



Daniel Schmitt

Un poète est un sentier, un chemin de traverse, parfois même une impasse et c'est bien comme ça...

A 10 ans déjà, l'écriture le démange. En 1963, il collabore avec Lucien Clergue pour le livre *Le taureau au corps* et cumule depuis les ouvrages et les poésies. Depuis vingt ans, il rédige et édite un journal poétique : *La Besace à poèmes*, à raison d'un numéro par an et de quelques numéros spéciaux. Il intervient également dans les écoles, collèges, bibliothèques, scènes diverses, chapelles, centres pénitentiaires, hôpitaux et déclame ses mots au hasard des rencontres.



Henri Mérou

Calligraphe de renom, Henri Mérou est un autodidacte de la plume. Peintre et graphiste, il exerce l'art des belles lettres sur les vitrines et les enseignes des boutiques lors de manifestations où l'écriture a une part importante. Spécialisé dans l'écrit scolaire, il collectionne les cahiers d'écoliers avec plus de 12 000 carnets anciens.



Gaston Vidal

Amoureux de la Durance et des galets qui la bordent, c'est en 1985, que Gaston Vidal sème ses premiers cailloux comme l'avait fait auparavant le petit poucet, sauf que lui, c'est avec de la belle écriture dessus qu'il œuvre pour ne pas se perdre. Ses poèmes, il les transcrit directement sur la pierre à l'encre de chine. Après, c'est toute une alchimie de maître pour conserver l'écriture et leur donner envie de parler. Mais des histoires, les vieilles pierres en ont à raconter, il suffit de prêter l'oreille et de les écouter...



Judo

C'est en observant un arbre chargé de neige et en voyant les plus grosses branches céder sous le poids et les plus souples s'en débarrasser en pliant, qu'un moine japonais fit le constat suivant : le souple peut vaincre le fort. S'inspirant de cette observation et des techniques de combat des samouraïs, Jigoro Kano posa en 1882 les principes fondateurs d'une nouvelle discipline : le Judo, littéralement voie de la souplesse, assurant au physique, au moral et à la spiritualité, le développement et l'épanouissement nécessaire.



En France, le judo apparaît dans les années trente et ne se développe qu'après la deuxième guerre mondiale. A partir des années 1960, c'est une compétition sportive à part entière inscrite au programme des Jeux Olympiques de Tokyo. Depuis, les résultats français n'ont cessé de progresser. En 2000, aux Jeux Olympiques de Sydney, David Douillet devient le judoka le plus titré de tous les temps (quatre fois Champion du Monde et deux fois Champion Olympique).

A Céreste, la discipline n'a rien d'olympique mais elle subsiste depuis 1985 sous l'enseignement de Pascal Flouw. Présidé par Philippe Vial, le bureau est composé d'une secrétaire, Agnès Vial et d'un trésorier, Jean - Pierre Sarrat et compte actuellement une cinquantaine de licenciés dont huit ceintures marron et une poignée d'espoirs en ceintures noires. Pour permettre de meilleurs entraînements et encourager les espoirs de demain, la commune a investi

dans un nouveau tatami, inauguré le mois dernier en présence du maire, de la télévision locale, de Pascal Flouw et des membres du club.

Les inscriptions s'effectuent toute l'année, une licence de 29€ est obligatoire et les cotisations sont trimestrielles (Grands : 39€, moyens 47€, petits : 41€).

Section petits : Lundi et jeudi 17h30 à 18h30

Section moyens : Lundi 18h30 à 19h30

Section grands : Lundi 19h30 à 21h

Pour tous renseignements, contacter Philippe Vial : 06 30 80 31 96

Agenda

Dimanche 21 Mai : Journée brocante et vide grenier, place du Général de Gaulle

Dimanche 21 Mai : Spectacle et dîner, place des marronniers avec Daniel Schmitt et Cassita. Inscription (26€) à la médiathèque ou à l'Office de Tourisme

Dimanche 4 Juin : Une journée randonnée montagne est organisée par l'Office de Tourisme. Deux parcours au choix selon niveau (facile : 3 h avec 330 m de dénivelé. Difficile : 7 h avec 1000 m de dénivelé)

Renseignements, tarif et inscription auprès de l'Office de Tourisme.

Vendredi 16 Juin : Chants orthodoxes à l'église

Cinéma itinérant

Samedi 27 Mai à 20h45 : Jean Philippe ; Comédie fantastique française de Laurent Tuel

Samedi 10 Juin à 20h45 : Secret life of words ; Drame espagnol/américain de Isabel Coixet

Désormais le projecteur est sous couvercle d'une cabine sonore lors de la diffusion du film en salle pour une meilleure écoute et un confort cinématographique.

Marmite

Soupe de fraise à la menthe fraîche

750g de fraises, 1 jus de citron, 1 jus d'orange, 50g de sucre, 3 cuillères de cointreau, 3 cuillères de vin blanc, menthe fraîche, chantilly.

Ecraser les fraises en ajoutant le jus de citron et le sucre pour obtenir une purée. Mixer, tamiser et incorporer le jus d'orange, le cointreau, le vin blanc et la menthe finement hachée. Laisser reposer plusieurs heures au réfrigérateur. Servir glacé accompagné de chantilly pour les plus gourmands et de quelques fraises en garniture.

Recette confiée aimablement par le restaurant La Pastorale à Céreste 04 92 79 08 00

Renseignements municipaux :

Médiathèque : 04 92 79 06 95 ou mediatheque@cereste.fr

Office de Tourisme : 04 92 79 09 84 ou otcereste@wanadoo.fr

Mairie : 04 92 79 00 15 ou mairie-cereste2@wanadoo.fr

Site web : www.cereste.fr

Du temps de Jeannette...

Née à Céreste au grand Carluc en 1929, Jeannette est la dernière enfant d'une famille de quatre filles et deux garçons. Elevée au lait de chèvre, elle a la santé fluette des nourrissons nés avec la maladie de la croûte de lait (impétigo) comme on la nommait autrefois. Pendant quatre ans, Jeannette est chétive. Son corps couvert d'abcès ne se développe pas normalement, elle ne parle pas, marche à peine. « C'est le curé qui a recommandé à ma mère de me soigner avec des végétaux. La recette, je ne m'en souviens pas mais je sais qu'il y avait trois plantes différentes et que ma mère préparait une décoction avant de me la faire boire et de m'en badigeonner le corps. Ça a du me purifier le sang puisque c'est parti au bout de quelques semaines et que c'est jamais revenu. Le poids non plus n'est jamais venu et j'ai toujours manqué un peu de force, souvenir d'une santé fragile transmise par un père rentré de guerre, les poumons gazés. »

Guérie, Jeannette grandit dans une famille pauvre mais heureuse. Son père est métayer tandis que sa mère s'affaire à divers travaux ménagers. Deux fois par an, Jeannette aide sa mère à la bugade (lessive). « Dans un grand chaudron on disposait d'abord les draps puis les mouchoirs, les chemises et les jupons avant de recouvrir d'eau et de cendres.



Comme j'étais petite, je montais dedans pour tasser, en sautant à pieds joints, le linge en coton. Puis on allumait le feu dessous et laissait bouillir. Après seulement on charriait le linge mouillé dans des brouettes jusqu'au lavoir du petit jardin où il était frotté, battu, lavé au savon de Marseille et à l'eau souvent glacée. Les femmes en profitaient pour se raconter leurs potins, moi je m'amusais avec d'autres enfants. Ensuite j'aidais à disposer la lessive sur l'herbe pour qu'elle blanchisse au soleil tout le jour. Le soir on la ramassait et le lendemain il fallait la rincer. La bugade prenait trois ou quatre jours, c'était pour les femmes une corvée laborieuse qui leur abîmait les mains et le dos. Ma mère est morte à quatre-vingt six ans et n'a jamais eu de machine à laver. Elle a continué tant qu'elle a pu à laver son linge à la main. »

A la période obscure de la Seconde Guerre mondiale, le père de Jeannette est déjà mort depuis quelques années et certaines de ses

sœurs sont placées chez des familles pour travailler et alléger ainsi les charges d'une mère restée seule et sans le sou. Entre temps, la famille Cugnaty s'est installée rue de la Bourgade. Un des frères part combattre l'ennemi, il ne reviendra pas. Époque difficile et malaisée où pour subsister, toute tâche est bonne à faire. En mai, c'est la cueillette des narcisses pour vendre aux parfumeries, à l'automne, c'est le ramassage des marrons pour nourrir les chèvres. Il y a aussi la magnanerie voisine où Jeannette et sa mère s'occupent d'un petit élevage de vers à soie. « La pratique était commune. Chaque famille avait son étagère. Je tressais des genêts sur lesquels les chenilles engendraient leurs cocons. Auparavant on les nourrissait de feuilles de mûriers et lorsque le cocon était suffisamment gros, un vendeur passait les acheter. Ça permettait quelques finances. Pour le reste, il y avait le potager et les tickets avec lesquels on parvenait à obtenir de maigres

rations de viande. »

A quinze ans Jeannette est placée à son tour comme employée de maison du côté de Marseille. C'est là qu'elle rencontre Lionel Néronde. Il est chaudronnier, a un beau sourire et l'épouse en 1954. Ils auront trois enfants et vivront jusqu'à leur retraite à Marseille en revenant cependant quelques fois l'an à Céreste. Après la mort de Lionel en 1997, Jeannette s'établit définitivement dans la maison familiale de la Bourgade qu'elle a depuis rachetée.

A soixante-dix-sept ans, la vie de la vieille dame est rythmée par les moments de solitude et les instants gâteaux d'une grand-mère, lorsque pendant les vacances arrivent les petits-enfants et les grands. Et bien que la vie paraisse désormais plus douce à traverser, Jeannette est parfois nostalgique d'un Céreste où après guerre, les fêtes de la Saint Georges et de la Saint Michel avaient coutume d'envahir le village. « On pouvait se le permettre, il y avait moins de circulation routière. Le cours principal était dévié, transformé en piste de danse et les fêtes duraient trois jours. Je travaillais à Marseille mais je rentrais le samedi soir par le car de Banon et repartais le lundi matin. J'avais souvent les yeux fatigués et les pieds gonflés d'avoir trop dansé mais pour rien au monde je n'aurais manqué ces festivités. »

Et dans les yeux de Jeannette, c'est toute la jeunesse qui crêpe encore au son des fanfares et des manèges qui défilent dans sa mémoire.